



© MARIE-PAULE NÈGRE

LAURENCE JENKELL

À LIRE

Henry Périer, *Laurence Jenkell, Around the World*,
monographie, édition Volum, 2010.

Galleries représentant l'artiste

Opera Gallery - Paris, New York, Miami,
Hongkong, Singapour, Séoul, Dubaï, Genève,
Monaco et Londres.

www.jenkell.com

DANS L'ATELIER

Laurence Jenkell. Pour cette artiste autodidacte, l'atelier, explique-t-elle, est sa « deuxième maison ». Retour sur un parcours atypique.

MAISON EUROPÉENNE DE
LA PHOTOGRAPHIE
VILLE DE PARIS

LA GAZETTE DROUOT EN PARTENARIAT AVEC
LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

À SAVOIR

Actualité Du 6 mai au 30 octobre, exposition « Laurence Jenkell », Heydar Aliyev Foundation, Baku, Azerbaïdjan.

Du 1^{er} au 30 septembre, exposition ART BRE, fondation Aide et Présence, dans les jardins de Roquebrune Cap-Martin (France).

Du 11 septembre au 9 novembre, exposition collective avec Alex Mlynarcik et Claude Viallat, Galeria Mesta Bratislava et Institut français de Slovaquie, Bratislava (Slovaquie) et « Laurence Jenkell », Grand Hôtel, Paris (France).

On dit que vous êtes entrée avec fracas sur la scène internationale de l'art contemporain.

Je suis autodidacte mais j'ai toujours su que j'étais une artiste. Très tôt, je me suis intéressée à l'histoire de l'art. Tout en élevant mes enfants, je travaillais dans l'hôtellerie de luxe et le soir je prenais des cours pour me familiariser avec les différentes techniques artistiques. J'ai créé et mené mes recherches seule dans mon atelier, jusqu'au jour où j'ai pu me consacrer entièrement à ma passion.

Comment sont nés les premiers « Bonbons Jenkell » ?

J'ai été privée à tort ou à raison de sucreries pendant mon enfance. Cette frustration a été telle que le thème du bonbon s'est imposé comme une évidence. Au début, je réalisais des compositions sur la toile avec des vrais bonbons type Haribo, que je mettais dans des résines à inclusions, sous Plexiglas transparent pour les protéger. Puis j'ai recyclé les chutes de Plexiglas en les chauffant dans un four de cuisine. En fondant, la matière devenait malléable et j'ai commencé à faire des torsions qui ont pris des formes drapées ; des « Bonbons Jenkell » venaient de naître que j'ai baptisés les « Wrappings » (emballages).

Allez-vous aborder d'autres thèmes ?

Le bonbon est mon sujet de prédilection que je continue à faire évoluer et à décliner. Depuis deux ans, mes travaux m'ont permis d'interpréter de façon artistique l'ADN. En parallèle, je réalise des sculptures dont les thèmes sont les Buildarts et les robots que je n'ai pas encore montrés au public.

L'expo qui a compté ?

En 2011, celle de Cannes qui a duré cinq mois sur la Croisette, où j'ai exposé une multitude de sculptures « Bonbons » monumentales aux couleurs des drapeaux, avec au final le G20 qui m'a propulsée sur la scène internationale.

Votre rêve ?

Mon rêve le plus fou est de pouvoir être artiste et créer jusqu'à la fin de mes jours.